

23 Février 2025 – 7^{ème} dimanche ordinaire – C
(1 S 26, 2.7-9.12-13.22-23 ; 1 Co 15, 45-49 ; Luc 6, 27-38)



Si vous avez un ennemi cette page d'évangile est pour vous. « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. » Ne tournez pas la page. Restez là si une haine vous brûle, si une injustice vous est intolérable, si vous avez peur. En réponse vous avez expliqué longuement l'injustice, vous avez décrit cette personne ignoble qui a détruit un bonheur. Et on vous parle de l'aimer ! de lui faire du bien !

Restez là s'il s'agit d'une animosité moins forte mais qui englobe tout un lot de personnes que vous ne pouvez pas sentir : les « cocos » comme vous dites ou les fachos, les noirs africains, les patrons. En vous écoutant on pense « quel hargne ! » Quand une aversion nous prend, comme une maladie, un mouvement de grâce parfois nous donne envie de guérir de faire une démarche, ou un test car de retrouver la paix du cœur, de chasser la pensée mauvaise tout le cinéma intérieur, du ressentiment impossible. Et que peuvent, contre cela, 3 mots d'Évangile. Plus que ces 3 mots « Aimez vos ennemis » il y a l'entrée dans l'amour. Un certain choix d'aimer peut nous préserver de toute haine, ou nous en sortir plus facilement si nous nous sommes laissé surprendre.

Pour que nous vivions ordinairement dans l'amour, Jésus nous met en garde contre une gentillesse facile qui nous fait croire que nous avons choisi d'aimer. « Si vous aimez ceux qui vous aiment quel gré vous en saura-t-on ? Même les pêcheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on ? Même les pêcheurs en font autant ! »

C'est bien vu. Des gens qui se croient bons tant qu'on est gentils avec eux perdent vite leur gentillesse : « Il n'a même pas répondu à mes vœux de Bonne Année, je ne lui ai plus jamais écrit... Il m'a parlé sur un tel ton que c'est fini entre nous. » Il y a aussi des bontés qui ont besoin d'une calculatrice de poche : « Ils nous ont invités 3 fois et nous 2 fois, il faudra penser les inviter... etc... »



Pourquoi s'attarder à ces mesquineries ? Parce qu'on s'imagine vivre dans une gentillesse quasi évangélique alors qu'on secrète un climat de donnant-donnant et d'ultra susceptibilité, appelée « honneur ». Lorsque dans ce climat des vrais « ennemis » surgissent des injustices, des trahisons, des calomnies qui nous blessent gravement, notre mince vernis de charité fraternelle n'y résiste pas, l'aversion peut s'engouffrer là où il n'y avait pas vraiment l'amour. Inutile alors de lire l'Évangile, nous ne sommes plus en état d'écouter Jésus parce qu'en réalité nous ne l'avons jamais écouté, nous n'avons pas choisi l'amour.

Personne n'est à l'abri d'une tentation de haine, mais seul celui qui vit ordinairement dans l'amour trouvera la force de résister à cette terrible tentation. Et s'il tombe, il pourra écouter Jésus et ne pas sombrer. Jésus nous fait entrevoir un style de vie où l'amour est tellement pris au sérieux qu'il nous hausse jusqu'à Dieu

Personne n'est à l'abri d'une tentation de haine, mais seul celui qui vit ordinairement dans l'amour trouvera la force de résister à cette terrible tentation. Et s'il tombe, il pourra écouter Jésus et ne pas sombrer. Jésus nous fait entrevoir un style de vie où l'amour est tellement pris au sérieux qu'il nous hausse jusqu'à Dieu

Personne n'est à l'abri d'une tentation de haine, mais seul celui qui vit ordinairement dans l'amour trouvera la force de résister à cette terrible tentation. Et s'il tombe, il pourra écouter Jésus et ne pas sombrer. Jésus nous fait entrevoir un style de vie où l'amour est tellement pris au sérieux qu'il nous hausse jusqu'à Dieu

Jacques ARROUET, smm

